

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 44 (1957)
Heft: 7: Einfamilienhäuser

Artikel: Les jardins du Pedregal de San Angel à Mexico
Autor: Gille-Delafon, S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-34189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

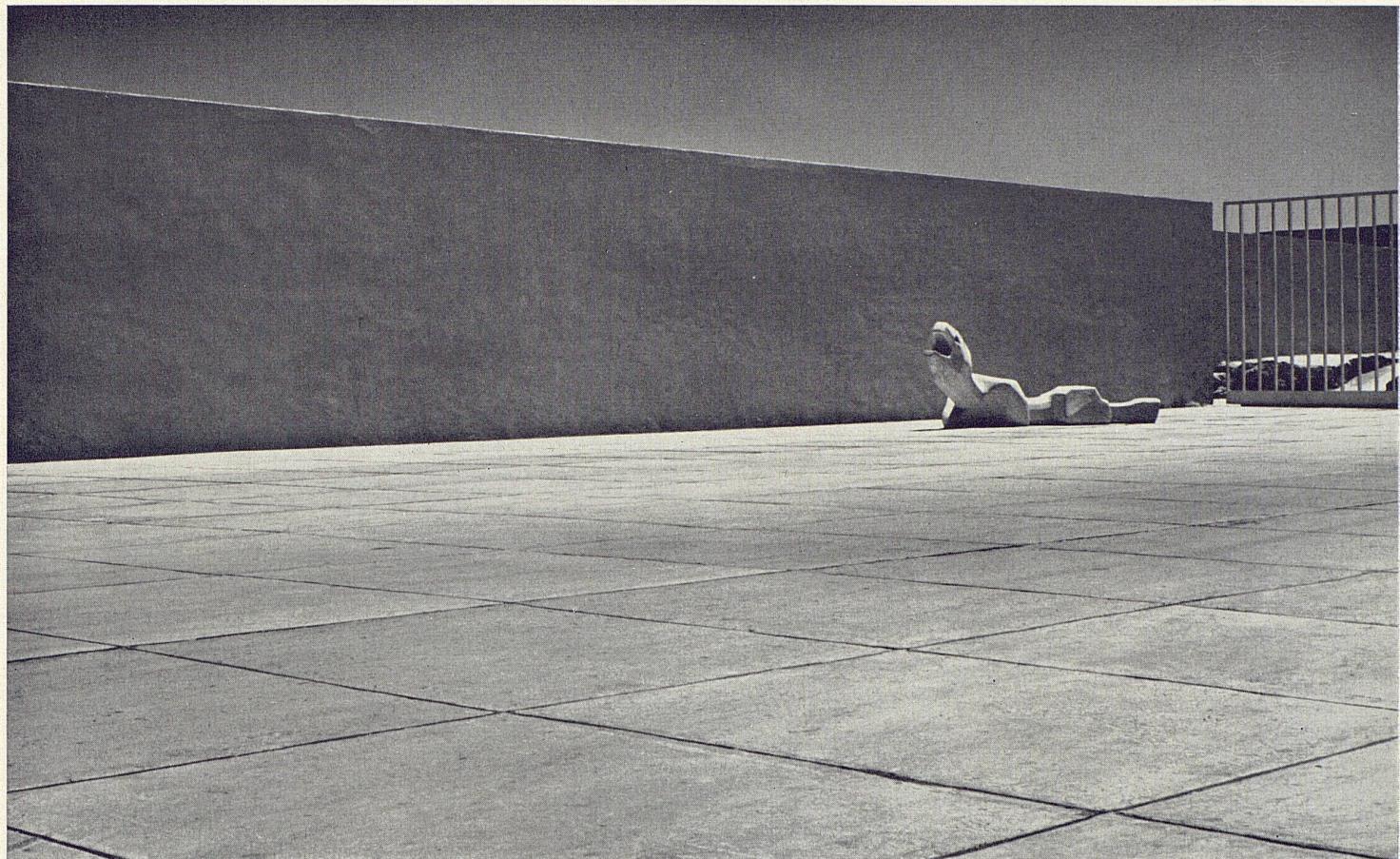
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

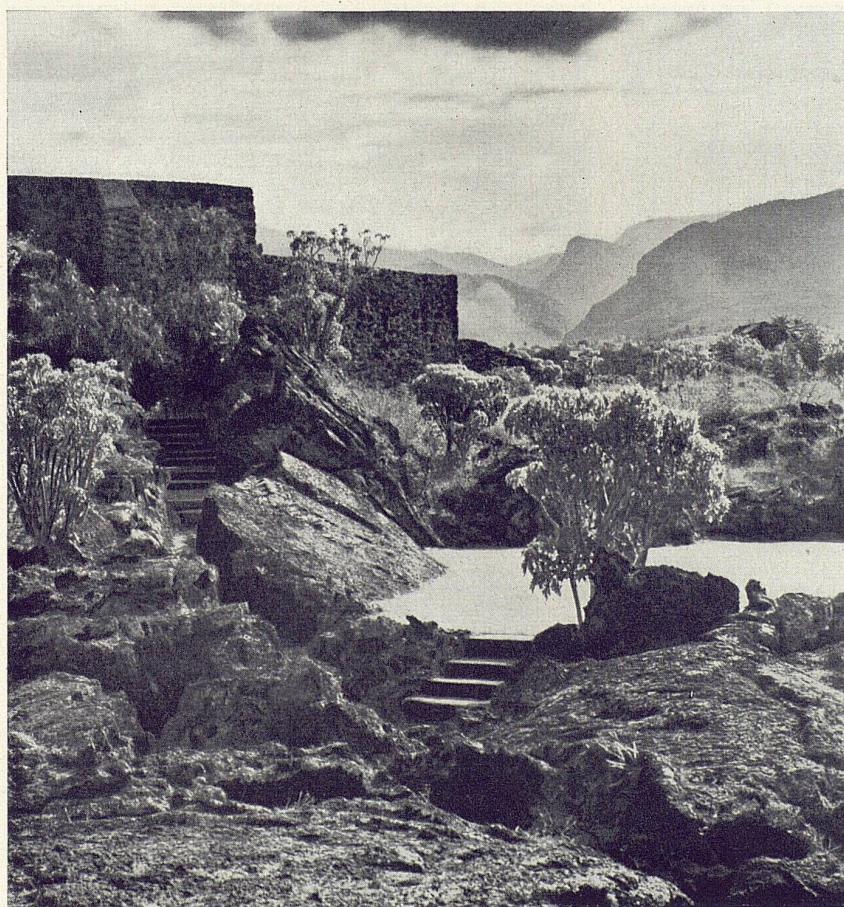
Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Les jardins du Pedregal
de San Angel à Mexico**



1



2

Les jardins du Pedregal de San Angel dans la vallée de Mexico sont de création récente. Ils occupent un lieu exceptionnel et l'obligation que l'on s'est faite de répondre à ce paysage inhabituel est particulièrement représentative de la conception que l'on a actuellement des jardins.

Etranges jardins vraiment, qui tirent leur plus grande beauté des vestiges d'une éruption volcanique. Mais leur réussite s'avère par l'équilibre parfait entre le minéral et le végétal comme, également, entre le site créé et l'architecture que l'on y a incorporée.

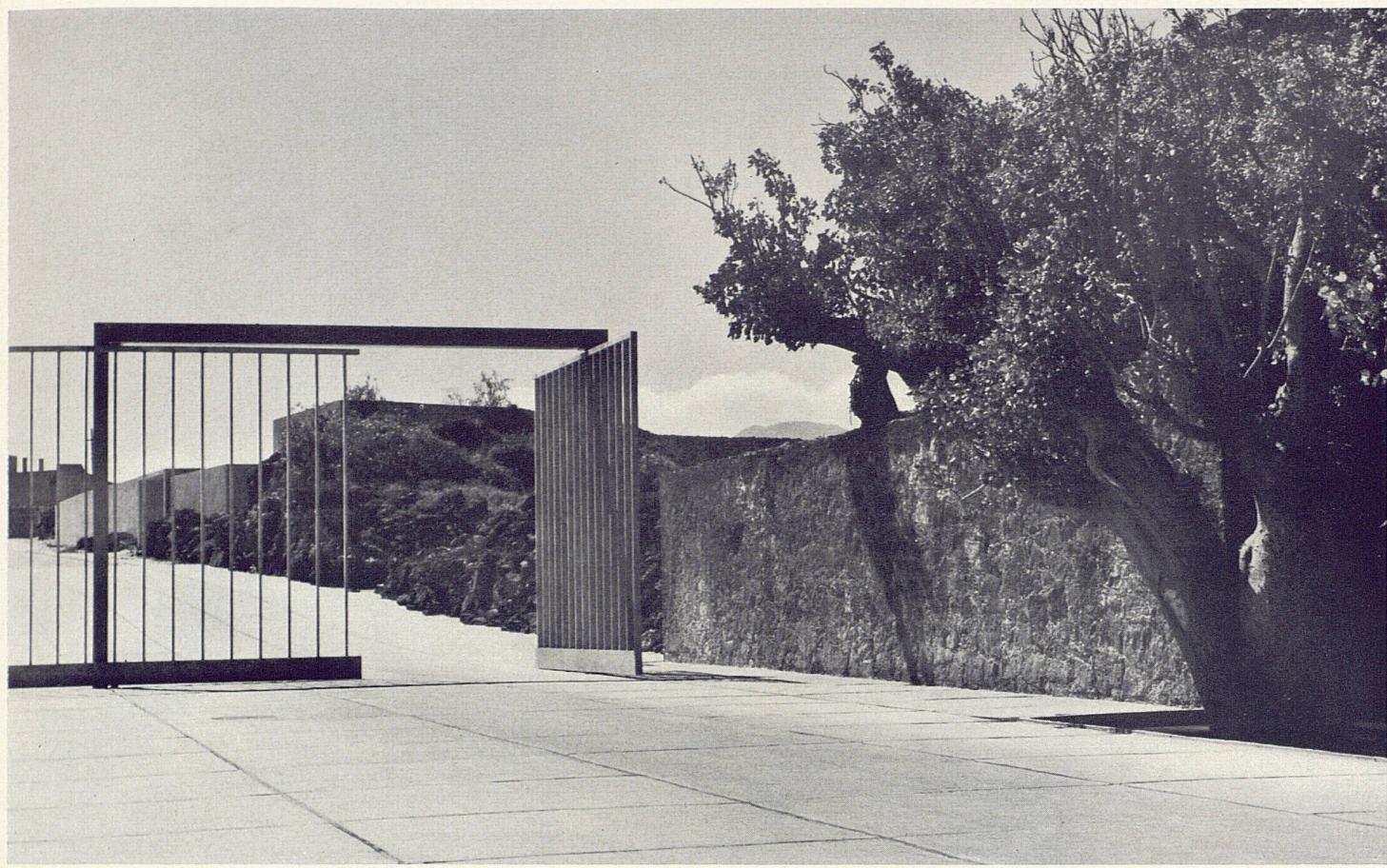
Il s'agit d'un ensemble de jardins avec des maisons d'habitation constituant une zone résidentielle. La découverte du Pedregal et de sa valeur potentielle en tant que zone de résidence est due à l'architecte Luis Barragan. Le Pedregal est un des endroits les plus beaux de la vallée de Mexico. Il y a quelques milliers d'années, une éruption du Xithe coula en ce lieu un lit de lave qui apparaît aujourd'hui comme les vagues figées d'un océan. On peut dire que dans le sol le plus aride, apportant la vie au roc volcanique, Luis Barragan a créé le plus merveilleux jardin.

L'architecte a su procéder au développement des jardins du Pedregal en conservant leur atmosphère unique d'exotisme aussi bien que les contours naturels du site dont la beauté plastique s'est trouvée ainsi sauvegardée.

Barragan a été captivé par le Pedregal le jour où il introduisit quelques roches de lave dans son propre jardin. Il remarqua que les formations rocheuses étaient aussi satisfaisantes comme élément dans les jardins que l'herbe et les fleurs.

Par la suite naquit le projet de l'Université de Mexico dans le Pedregal, les zones non couvertes de lave devant être l'emplacement choisi pour cette dernière conception.

Pour ce premier projet résidentiel à Mexico on s'est parfaitement adapté aux circonstances. Certaines contraintes ont



3

étaient imposées aux constructions comme au paysage. Il a été exigé ainsi que toutes les maisons soient placées sur les côtés du lit de lave de telle manière que celui-ci ne soit pas altéré. Pour obtenir plus facilement d'autre part une parenté entre les formations volcaniques et les réalisations architecturales, les maisons ont dû être d'un dessin moderne. La surface de la construction enfin ne devait pas dépasser dix pour cent de l'espace de chaque jardin particulier; le reste est conservé en jardin ou en espace libre, les murs sont limités au minimum des besoins. La roche de lave elle-même a été protégée. Son déplacement fut seulement autorisé pour permettre la construction des maisons ou des routes. La végétation naturelle qui pousse en ce lieu devait être respectée et les plantes importées eurent à suivre les tendances naturelles du terrain.

La première habitation fut construite en 1945. À présent plus de cinquante maisons ont été édifiées et de nombreux projets sont à l'étude. Quoi qu'il en soit, les deux tiers du Pedregal resteront en jardins et conserveront leur caractère primitif.

Il y a eu au Pedregal compréhension du site et soumission à ses exigences. Il ne fut jamais question de vouloir un jardin et pour cela de violer la nature. Il s'agissait au contraire d'harmoniser l'offre de la nature et d'y plier les conceptions du constructeur. La nature elle aussi crée des formes. Elle imprime aux matières dont elle est faite des combinaisons de masses et de lignes, des symétries, qui peuvent faire croire qu'elle est l'œuvre d'un créateur artiste. À l'homme qui veut associer son œuvre à celle-là de savoir s'y unir, afin que le site naturel acquière une valeur nouvelle.

Parfois on supporte mal la nature lorsqu'elle engendre des systèmes étranges. Alors l'homme dans sa conception, l'architecte dans sa recherche, est souvent tenté d'imprimer un autre sens aux formes existantes. Ce faisant il dévie la

nature, la dirige vers une apparence renouvelée qui se superpose à l'aspect primitif. Il y a alors échange, superposition de formes: ce n'est plus la signification première qui prévaut, une autre s'y substitue.

Mais la nature vaut toujours en elle-même. Elle a une qualité de physionomie qu'il importe de lui conserver, et de lui conserver d'autant plus que cette qualité est distincte de l'apparence habituelle. Son étrangeté même est un apport qu'il faut savoir ne point négliger.

S. Gille-Delafon

1
Cour d'entrée du Pedregal, architectes Luis Barragan et Max Cetto, Animal en béton sculpté par Mathias Goeritz
El Pedregal, Architekten Luis Barragan und Max Cetto
Tierplastik in Beton von Mathias Goeritz
Entrance courtyard in El Pedregal, architects Luis Barragan and Max Cetto
Animal sculpture in concrete by Mathias Goeritz

2
Jardin privé au Pedregal
Privatgarten in El Pedregal
Private garden in El Pedregal

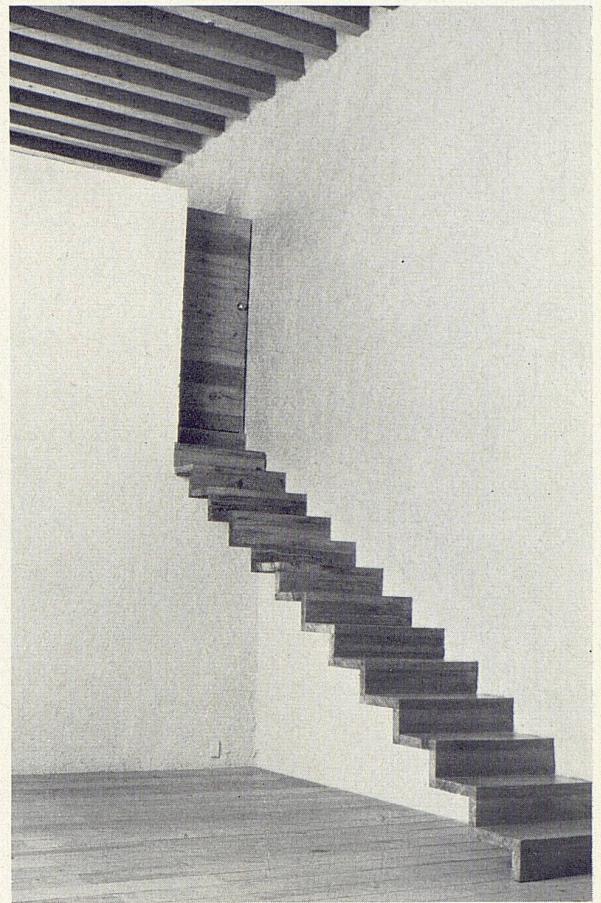
3
Porte d'entrée du Pedregal, métal recouvert d'une peinture d'un rouge lumineux
Gartentor aus leuchtend rotbemaltem Metall
Entrance gate, metal gate painted in a vivid red

4

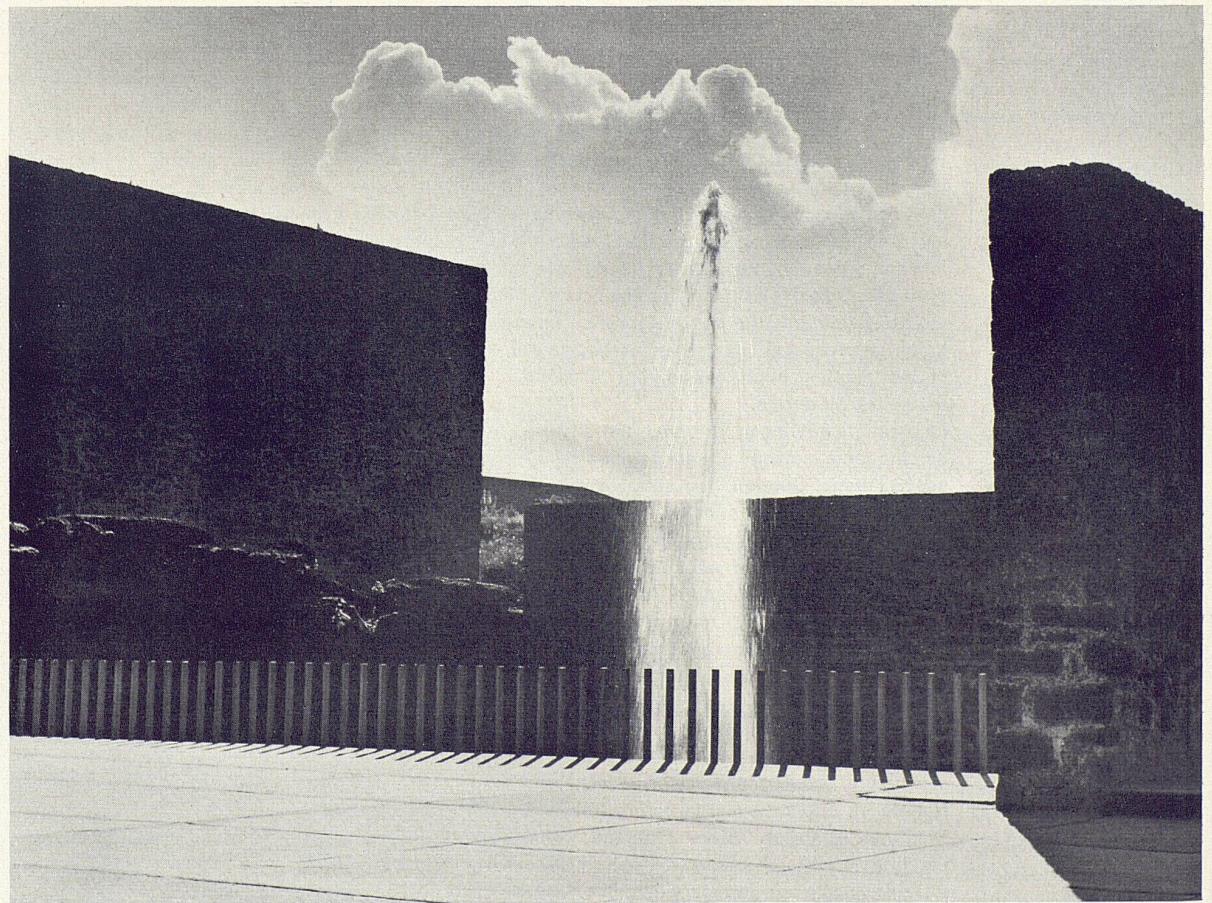
Escalier menant à la terrasse, dans la maison de l'architecte Luis Barragan
 Treppenaufgang zur Terrasse im Hause des Architekten Luis Barragan.
 Architekt L. B.'s house. Access stairs to the terrace

5

Jet d'eau sur la terrasse d'une maison privée du Pedregal
 Springbrunnen auf der Terrasse eines Privathauses in El Pedregal
 Jet fountain on the terrace of a private residence in El Pedregal



4



5